

Hommage de l'Auteur

SUR QUELQUES FOUILLES

FAITES DANS


UNE SABLIERÈRE


PRÈS NIEUPOORT

PAR

129752

K. LOPPENS.


Extrait des *Annales de la Société d'Archéologie* de Bruxelles,
tome XXI, 3^e et 4^e livraisons 1907, p. 335 à 340.


BRUXELLES
VROMANT & C^o, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
3, RUE DE LA CHAPELLE, 3

1907

SUR QUELQUES FOUILLES

FAITES DANS

UNE SABLIERÈRE

PRÈS NIEUPOORT

PAR

K. LOPPENS.



Extrait des *Annales de la Société d'Archéologie* de Bruxelles,
tome XXI, 3^e et 4^e livraisons 1907, p. 335 à 340.



BRUXELLES

VROMANT & C^o, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

3, RUE DE LA CHAPELLE, 3

—
1907



SUR QUELQUES FOUILLES

FAITES DANS

UNE SABLIÈRE

PRÈS NIEUPOORT



A sablière que j'ai pu examiner est située le long de l'ancien canal de Furnes, dans le sable à *Cardium* (fig. 1).

Avant l'exploitation, le terrain compris entre la chaussée d'Oostduinkerke, le canal et la ferme indiquée sur le plan, avait la forme d'une digue à direction nord-sud ; la pente entre la ligne A B C E et le canal est assez forte, tandis que celle de l'ouest était très douce et formait un plateau s'inclinant doucement vers l'ouest.

La partie comprise entre A B et le canal n'a pas été exploitée ; l'exploitation a seulement commencé à partir du point B. Tout le terrain situé à l'ouest de la ligne A B C D F est déjà exploitée depuis quelques années et couvert de cultures ; je n'ai pu assister à ces fouilles. D'après ce que m'a communiqué le propriétaire-cultivateur, Ch. Engelbeen (qui m'a donné tous les renseignements que je désirais et m'a toujours permis d'examiner tous les endroits intéressants pendant l'exploitation, ce dont je le remercie encore), on y a trouvé une ancre de barque de pêche, ainsi qu'un

grand os, fémur d'un grand vertébré fossile, brisé et gisant isolé dans le sable.

Le terrain compris entre B C et le canal est exploité et n'a donné aucun objet intéressant. Il est composé d'une couche superficielle de terre noire d'une épaisseur moyenne de 0^m45, contenant

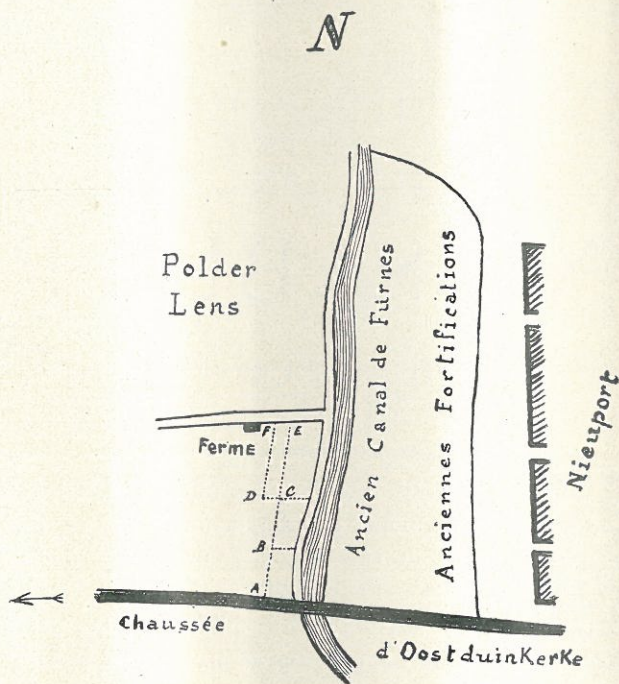


FIG. I.

des coquilles de mollusques ; ensuite du sable mêlé également à des coquilles et contenant des linéoles d'argile dont les plus épaisses ont 0^m02.

La plupart des bivalves ont les valves désunies ; cependant, un certain nombre de *Cardium edule* étaient fermés et avaient le ligament intact. Beaucoup de *Cardium* ont nettement la forme allongée qui caractérise *C. edule* var. *rustica*, vivant dans l'eau saumâtre. En effet, les eaux, qui ont déposé là ces couches d'argile, provenaient de la rivière (maintenant ancien canal de Furnes) débordant à chaque marée par suite d'absence d'écluse, et dépo-

saient une eau saumâtre sur les terrains environnants. Les autres coquilles, trouvées en ce terrain, sont : grosses valves d'*Ostrea*, des *Mya arenaria*, *Mytilus edulis* (très peu), *Natica monilifera*, *Maetra solida*, *Maetra subtruncata*, *Donax trunculus*, *Buccinum undatum*, *Tellina tenuis*.

Le terrain situé entre C E et le canal est encore à exploiter. La ligne B C E est le point culminant de ce terrain ; la partie située à l'ouest est plus intéressante au point de vue des couches géologiques ainsi qu'au point de vue des objets divers qu'on y trouve : c'est surtout entre D C E F que j'ai trouvé les objets mentionnés plus loin.

Ce terrain offre huit couches distinctes, représentées en coupe sur la figure 2. La couche supérieure A, d'une épaisseur de 0^m45, est composée de terre légère ; la couche B, épaisse de 1 mètre, allant de 0^m45 à 1^m45, est composée de sable grossier ; la couche C, épaisse de 0^m45, allant de 1^m45 à 1^m90, est composée de terre brunâtre ; la couche D, épaisse de 0^m40, allant de 1^m90 à 2^m30, est composée de sable grossier ; les couches E F, épaisses de 0^m10 et 0^m04, sont composées, l'une de sable argileux, l'autre d'argile ; la couche G, d'une épaisseur de 1 mètre, allant de 2^m44 à 3^m44, est composée de sable grossier, plus blanc que les couches B D ; la couche H n'a été examinée que jusqu'à 3^m64, soit une épaisseur de 0^m20, elle est composée de sable grisâtre, argileuse, avec vase noire par places, et tout imprégnée d'eau (sable bouillant).

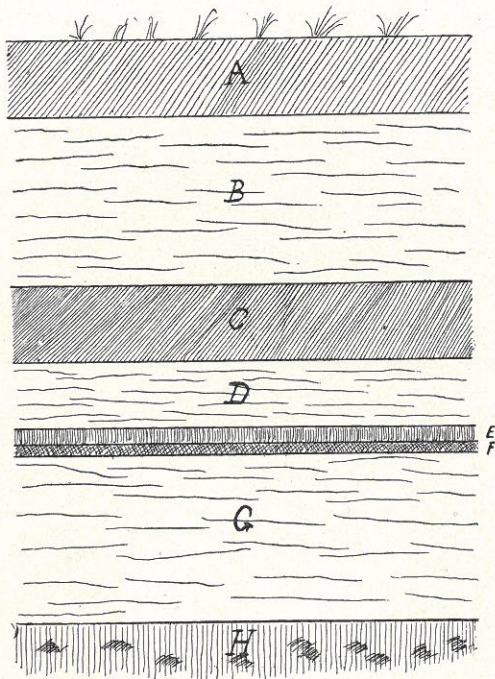


FIG. 2.

On trouve peu de coquilles dans les couches de sable, et dans la couche C il n'y en a presque pas.

Dans la couche A, j'ai trouvé des cardium à valves unies, et la plupart des coquilles déjà citées, dont un certain nombre ont vécu sur place, les valves n'ayant pas été roulées. Au bas de la couche supérieure, il y avait quelques cailloux roulés, dont un recouvert de serpula et de bryozoaires très reconnaissables : *Porella concinna* et *Lichenopora verrucaria*.

Dans le terrain déjà remanié par les ouvriers, un Solen recouvert de bryozoaires (*Membranipora membranacea*) ; une pierre recouverte de balanes, serpules et bryozoaires ; quelques morceaux de silex noir et jaune provenant des couches du crétacé et roulés par les vagues.

La seule couche intéressante au point de vue anthropologique, c'est la couche C. J'y ai trouvé les objets suivants :

1° Partie inférieure de la couche à 1^m90 de profondeur : morceaux de poteries du haut moyen âge, gris pâle et gris foncé, non vernissés, rudes ; plusieurs morceaux sont recouverts de suie par suite de l'exposition du vase au-dessus des feux de bois ; d'autres sont entourés d'un bord festonné par des empreintes faites au pouce ; plusieurs anses de cruches ; des morceaux portant une saillie horizontale de 0^m06 de long tenant lieu d'anse ; un fond de vase à pieds de 0^m01 de haut ; plusieurs morceaux proviennent de vases très ventrus, à diamètre d'ouverture bien inférieur à celui du milieu et servant sans doute de marmite ; d'autres proviennent d'une forme moins renflée et un petit nombre de pièces ont dû appartenir à des terrines.

Quelques poteries du Musée d'archéologie de Bruges sont identiques à celles que je viens de citer et proviennent, je crois, du creusement du canal du port de Bruges ; malheureusement je n'ai pu trouver aucune pièce entière, tous les morceaux étant assez petits et ne pouvant être assemblés, sauf quelques-uns ;

2° Quelques morceaux de terrines en terre rouge, datant, sans doute, du XIV^e et du XV^e siècle ; ces morceaux étaient déterrés quand je les ai trouvés, mais je suppose qu'ils se trouvaient à la partie supérieure de la couche C ; l'un des morceaux a le fond tout noirci de suie ; le bord n'est pas vernissé, ni à l'extérieur ni à l'intérieur,

le fond seul est grossièrement vernissé à l'intérieur. Une des pièces porte un bord festonné comme un des vases précédemment décrits, mais à empreintes plus petites et vernissées ;

3° Un mortier en grès blanc, de grand format, muni d'un grand bec et de deux saillies verticales pour le manier ;

4° Plusieurs anciennes briques de grand format ;

5° Une pique en fer ;

6° Un fer de cheval ;

7° Une pièce de monnaie en cuivre ; d'autres pièces ont été trouvées, mais n'ont pas été conservées ;

8° Une quantité de coquilles d'œufs de poule ;

9° Des molaires de cheval, ossements de chien et d'autres ossements en menus morceaux et indéterminables.

Tout à l'entour de ces objets j'ai trouvé plusieurs foyers ; la terre est parfois intimement mêlée aux fines cendres de bois, de manière à former une terre toute noire ; en d'autres endroits, on peut parfaitement distinguer les cendres de bois encore bien conservés.

Tous ces objets précités se trouvaient dans le rectangle D C E F (fig. 1) et y ont été sans doute laissés par des tribus nomades vivant sous la tente (car aucun vestige de fondations n'a été trouvé) à proximité de la mer, plus proche alors de cet endroit que maintenant (du moins avant le XIII^e siècle).

Comme l'exploitation se continue, j'espère trouver encore des objets qui auront peut-être quelque valeur au point de vue archéologique.

